Ouest-France - Un débat, quatre thèmes et dix candidats

Le 10-06-2017

Télécharger ou imprimer au format PDF

Un débat, quatre thèmes et dix candidats

Évrecy — Dix des quinze candidats aux législatives dans la circonscription Vire - Évrecy ont répondu présent au débat organisé mardi, par *Ouest-France*. L'offre en matière de soins a été abordé.

Législatives 2017

Le territoire de la 6e circonscription du Calvados a ceci de particulier qu'il est très hétérogène, du nord au sud. D'un côté, il est marqué par l'attrait de l'agglomération caennaise et de son dynamisme, de l'autre, par un mode de vie beaucoup plus rural dans le Bocage, quand bien même Vire fait toujours office de locomotive.

C'est cependant nettement moins vrai aujourd'hui dans le domaine de la santé. À la fermeture de la maternité, en 2013, pourrait s'ajouter celle des urgences, en sursis depuis plusieurs mois. Tout cela dans un contexte où l'hôpital d'Aunay possède un service de soins dont le fonctionnement est limité à la journée et où les généralistes se raréfient dans le Bocage et le Pré-Bocage.

De gauche à droite : Évelyne Stirn, Pascal Martin, Hubert Picard, Sybille Corbiet-Aznar, Thomas Gallice, Pascale Georget, Virginie Poirier, Serge Lézerment, Yvan Yonnet et Alain Tournet. | Ouest-France

La santé, « une problématique majeure »

Hier, dix des quinze candidats qui ont répondu présent au débat organisé par Ouest-France, à cinq jours du premier tour des législatives, ont été invités à échanger sur cette thématique. **« Une problématique majeure »**, pour l'ensemble des candidats.

« Oui, le budget de l'hôpital (de Vire) **est en très grande difficulté »**, confesse Alain Tournet (La République en marche). **« En matière de santé, le rôle du député doit être celui d'un facilitateur. La construction d'un avenir commun entre public et privé s'impose »**, insiste le député sortant, en écho à la tentative de regrouper les urgences à la clinique de Vire, tentative pour l'instant avortée.

Pour Évelyne Stirn (Divers droite), **« il existe une fracture importante entre le Bocage et la Plaine de Caen. Un an pour avoir un rendez-vous chez l'ophtalmologiste ou chez le dentiste, ce n'est pas normal »**.

Pôles médicaux

Cette fracture, Hubert Picard (Union des démocrates et des indépendants - Les Républicains) refuse d'en entendre parler. Pour le maire délégué de Clinchamps-sur-Orne, le problème d'accès aux soins est également valable pour ses administrés. **« J'en veux pour preuve la réalisation d'un pôle médical à Saint-Martin-de-Fontenay**, explique-t-il. **Pour régler tous ces problèmes, le rôle d'un député est de mettre des gens autour de la table. »**

À chaque candidat présent au débat, d'y aller de sa solution ou de sa version. **« Il faut enlever la taxe d'habitation aux médecins qui viennent s'installer à la campagne durant cinq ans, augmenter le** numerus clausus (limitation du nombre de personnes à pouvoir exercer le métier de médecin) **»**, suggère Thomas Gallice (Debout La France). Un numerus clausus **« qu'il faut régionaliser »**, appuie Hubert Picard.

« Les pôles médicaux sont une bonne idée mais insuffisante, sait Pascal Martin (Sans étiquette), médecin libéral à Vire et membre du conseil de surveillance de l'hôpital. **Nous fonctionnons avec un groupement hospitalier qui concerne Vire, Flers, La Ferté-Macé et Domfront. Mais il n'est pas possible d'avoir à faire trois quarts d'heure de route, de Vire à Flers, pour se faire soigner. J'étais favorable à une mutualisation public-privé, mais cela ne s'est pas fait. »**

Pour les autres candidats, tout est affaire de moyens alloués au domaine de la santé. Virginie Poirier (Parti communiste français) estime à ce titre qui **« nos concitoyens sont maltraités »** ; Pascale Georget évoque **« un système de santé à deux vitesses, un pour les riches, un autre pour les pauvres »** ; Yvan Yonnet (Parti de la démondialisation) souhaite que **« les forces de l'argent n'interviennent pas dans ce domaine »**.

Benoît LASCOUX.

Tous derrière les agriculteurs

« Aujourd'hui, les agriculteurs se lèvent tôt pour perdre le moins possible », insiste Hubert Picard (UDI-LR). **« Il n'est pas normal que des gens travaillent 70 heures par semaine et ne gagnent rien »**, renchérit Pascal Martin (SE). **« Les agriculteurs sont dans une impasse terrible »**, ajoute Thomas Gallice (DLF)...

Voilà une vision sur laquelle tous les candidats se rejoignent quand ils abordent les difficultés rencontrées par les agriculteurs, et plus particulièrement sur le territoire de la 6e circonscription du Calvados (Vire - Évrecy). Ce mardi, lors du débat organisé par Ouest-France, à l'aube du 1er tour de l'élection législative, ils ont tous réaffirmé l'impérative nécessité de soutenir un secteur en pleine souffrance.

« Mais avant d'évoquer des solutions, il faut rappeler les causes, indique Pascale Georget (LO). **À savoir l'organisation capitaliste de la société basée sur le profit et la rentabilité, qui ne laissent pas de place aux petits. »**

Pour Sylvie Corbiet-Aznar (EELV), **« tout cela est lié au coût du travail. L'État doit baisser les charges sociales »**. Un point de vue partagé par Évelyne Stirn (DVD) qui ajoute : **« Il faut moderniser les exploitations et retrouver du commerce de proximité en créant des Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amapi) »**.

Pour sa part, Serge Lézerment (MRC) souhaite **« voir imposer une taxe sur les produits qui rentrent** (importés) **pour éviter une concurrence déloyale »**. Une solution **« simple »** pour Yvan Yonnet (Pardem) : **« Les prix doivent être fixés par l'État pour garantir une marge qui doit permettre de vivre correctement. »**

Alain Tournet (LREM) s'est posé, lui, en grand défenseur de la formation **« et du lycée agricole de Vire »**. Une agriculture **« propre »** et **« biologique »** semble être un jardin partagé par tous.

Benoît LASCOUX.

Hubert Picard. | Ouest-France

Sylvie Corbiet-Aznar. | Ouest-France

La recomposition politique en débat

Une gauche très affaiblie, une droite et un centre éparpillés, un Front national en forte progression et un député sortant candidat à sa succession avec l'étiquette de La République en marche. Les conséquences du séisme politique provoqué par l'élection présidentielle semblent concentrées dans la 6e circonscription Vire-Évrecy. Où se situent les candidats à l'heure de l'élection législative ?

« Le PS et Les Républicains ont disparu de la carte politique, salue Évelyne Stirn (DVD). **Cela signifie que la fracture politique se situe désormais entre les extrêmes et les républicains de droite et de gauche, dont je suis. Il faut travailler ensemble et construire de façon pragmatique. »**

Plus les jours passent, plus les candidats « macronistes » de cœur ou de raison sont nombreux. Alain Tournet (LREM), sortant PRG-PS, a fait le choix **« de participer à la réunion de tous les progressistes autour d'Emmanuel Macron. Je suis là pour que tout son programme soit appliqué à l'Assemblée nationale. »** Brièvement attaqué par Thomas Gallice (DLF) sur ses indemnités, il n'a pas répliqué.

Ex-Républicain, Pascal Martin se situe sur une ligne toute proche : **« Le Premier ministre a été porte-parole d'Alain Juppé que j'ai soutenu à la primaire. Il est de fait dans la majorité présidentielle et je ne mets dans son sillage. »**

Hubert Picard (UDI-LR), lui, maintient les clivages : **« Je suis du centre droit et je sais où j'habite. Allergique à la pensée unique, je suis aussi capable d'être dans une opposition constructive. »**

Il y a d'autres candidats que le nouveau paysage ne bouleverse pas. **« Si le clivage gauche-droite a bien disparu**, Yvan Yonnet (Pardem) craint qu'**avec Macron, ce soit En marche arrière ! »**

Pascal Martin. | Ouest-France

Thomas Gallice. | Ouest-France

Yvan Yonnet. | Ouest-France

Serge Lézerment. | Ouest-France

En l'absence du candidat de la France insoumise, Virginie Poirier pour le PCF et Pascale Georget pour Lutte ouvrière n'ont pas non plus varié dans leurs propositions. Pour elles, la « révolution macroniste » n'a rien changé. **« La lutte des classes »** et **« la vraie gauche »** sont toujours au programme.

Sébastien BRÉTEAU.

Du Bocage à la Plaine, la même attractivité ?

Routes, transports, développement économique, accès aux nouvelles technologies, services publics... Autant de domaines qui participent à l'attractivité du territoire. Mais comment donner la même chance et les mêmes opportunités à tout le monde, des vallons du Bocage virois au périphérique de Caen ?

De nombreux candidats présents autour de la table sont d'accord pour dire, comme Évelyne Stirn, que **« cette circonscription recouvre plusieurs réalités. De part et d'autre d'Évrecy, le territoire n'est pas le même »**.

À Vire où le chômage est le plus bas de Normandie (7,7 %), on travaille **« souvent avec de l'argent public donné aux entreprises »**, déplore Pascale Georget, mais on n'y habite pas. C'est le paradoxe local qu'Yvan Yonnet explique à sa manière : **« Comment imaginer une égalité de traitement entre les territoires quand on a cassé les grandes entreprises publiques ? »** Pour lui, **« les emplois utiles ont été remplacés par des emplois qui rapportent. Ça ne peut pas marcher »**.

Alors que Virginie Poirier attend **« toujours la réindustrialisation du site Honeywell de Condé-sur-Noireau, promise par le ministre Macron** » en 2016, d'autres espèrent encore un désenclavement du Bocage virois par la route. **« Les autoroutes ! Vous n'avez pas de solutions neuves à proposer ? »**, lance l'écologiste Sibylle Corbiet-Aznar à Pascal Martin, qui imagine relier Vire à l'A84.

Alain Tournet reconnaît les faiblesses du Bocage virois **« en matière de services publics, de formations plus utiles que les routes »** mais il appelle **« à l'optimisme »**.

S'il y a une seule fracture qui ne connaisse pas de frontière, c'est la fracture numérique. Dans le Bocage ou dans la Plaine, les candidats sont nombreux à déplorer trop de zones blanches. **« Il y a 20 ans,** se souvient Hubert Picard, **on demandait aux maires s'ils avaient des écoles et des commerces. Aujourd'hui, on leur demande si Internet fonctionne »**. Le Virois Pascal Martin renchérit : **« Emmanuel Macron a dit que tout irait mieux dans cinq ans. Si je suis élu, j'y veillerai. »**

Sébastien BRÉTEAU.

Alain Tournet. | Ouest-France

Virginie Poirier. | Ouest-France

Pascale Georget. | Ouest-France

Évelyne Stirn. | Ouest-France

Dix des quinze candidats ont répondu à l'initiative de Ouest-France. | Ouest-France

Ouest-France fait vivre le débat

Les médias audiovisuels (télévision et radio) sont soumis à des contraintes légales durant la campagne électorale, notamment l'égalité du temps de paroles. Ces obligations ne concernent pas la presse écrite.

Notre journal s'efforce cependant d'animer le débat démocratique en appliquant une équité de traitement entre les candidats. Nous avons ainsi invité les quinze candidats de cette 6e circonscription à ce débat d'avant premier tour, organisé hier en début d'après-midi à notre rédaction de Vire. Dix sont venus.

Paraplégique, Chantal Beaudouin a indiqué que nos locaux n'étaient pas adaptés à son fauteuil roulant. Bruno Hinout, qui avait confirmé sa présence, s'est désisté sans donner d'explication. Enfin Paul Demeilliers, Audrey Mabboux-Stromberg et Jean-Philippe Roy n'ont pas répondu.

Les candidats présents ont débattu de quatre thèmes : la recomposition politique, l'attractivité du territoire, l'offre de soins et l'agriculture. | Ouest-France

- Se connecter ou s'inscrire pour poster un commentaire